

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[41. Paris, Dimanche 8 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

41. Paris, Dimanche 8 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amour](#), [Famille Guizot](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Littérature](#), [Livre](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-07-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4205, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

41. Paris le 8 juillet 1855

Mazarin est illisible pour moi, tous ces chiffres me confondent. I cannot go on. J'en

dirai autant du Médecin. C'est trop triste. Vous avez surement Molière, j'ai envie de le reprendre, puis-je le demander à Génie ?
Je n'ai rien vu d'intéressant hier. Mad. de Flahaut qui part demain, Duchâtel qui a chaud ; Moltke & Sébach, qui sont spirituels comme de coutume.
Vous êtes bien heureux d'avoir vos petits enfants. Je comprends qu'ils vous aiment. Puisque je n'en ai pas moi, je voudrais être eux.
Le temps est divin. Pas un mot de nouvelle. J'ai vu hier Greville aussi qui n'en savait pas, il part aujourd'hui. Personne n'a aperçu Hubner, cela fait rire. Il n'est pas aimé. Hatzfeld rit surtout, je ne l'ai pas vu , mais on me le dit. Je viens de lire dans le Times le discours de John Russell. Quelle naïve effronterie. Le discours de Montalembert est sans doute fort abrégé dans le moniteur. Ce qu'il me donne est très bien. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 41. Paris, Dimanche 8 juillet 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-07-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6687>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Surtout à deux moments, quand nous
venons de passer quelques jours ensemble
et quand j'ai passé beaucoup de jours
sans vous voir.

Je vous renvoie la lettre qui vous
manque. Adieu, Adieu.

41./ Paris le 8 juillet 1855.

Masarin est illisible pour
moi, tous ces chiffres me
confondent, j'en dirai autant du Médecin.
C'est trop triste. Vous avez
reçu Molière, j'ai voulu
le reproduire; puis-je le
demander à vous?

J'en ai rien vu d'intéressant
hier. Mas. de Flehant qui
part demain; Duchatel qui
a chaud; Molke & Schenk
qui sont spirituels comme
des contes.

Vous êtes bien heureux d'avoir
vos petits succès. Je comprends

qu'ils vous accueillent. puisque
je n'ai pas moi, j'voudrais
être eux.

Attention au divin.
par un coach de nouvelle.
j'ai vu les nouvelles aussi
qui n'avaient pas, il
parle aujourd'hui. personne
n'a effrayé Hubner, cela
fait rien. il n'est pas aimé,
Hatzfeld vit surtout, j'ai
l'ai pas vu, mais on me le
dit.

je suis de la sainte trinité,
le discours de John Russell
quelle naïve effronterie!
le discours de Montalambert

et sans doute fort abrégi dans
le moniteur. ce qui il en donne
est très bien.

adieu. adieu. /